

14. AMARRAGES ET ANCRAGES

Les termes d'amarrage et d'ancrage sont souvent utilisés à contre sens. Le décret du 8 janvier 1965 dans l'article 110 entretient d'ailleurs cette confusion.

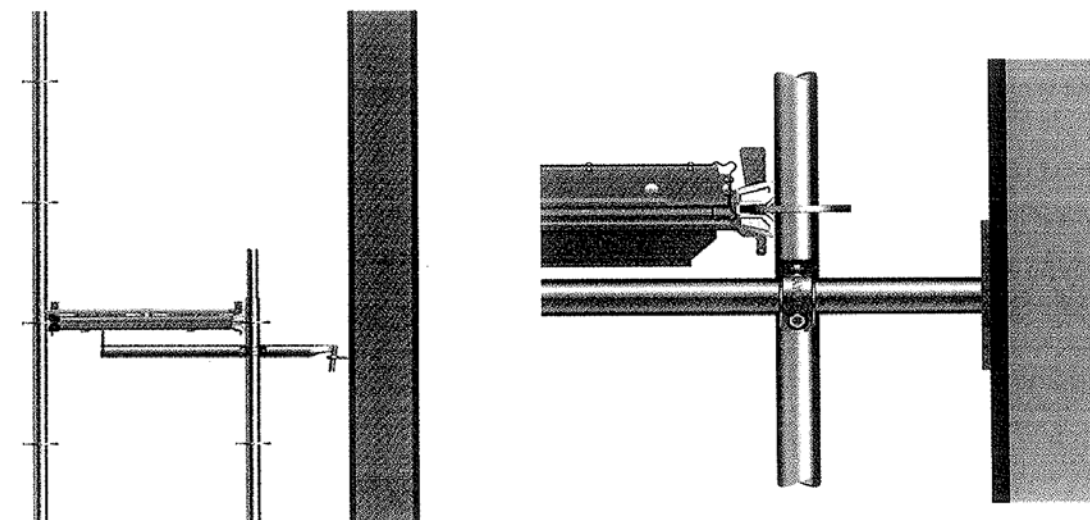
Ce sont pourtant deux éléments différents ayant chacun une fonction spécifique. Néanmoins ils forment toujours un binôme.

Les **ancrages** sont des éléments fixes de l'ouvrage, ou des éléments amovibles fixés à l'ouvrage de façon provisoire ou définitive.

La fonction des **ancrages** est de constituer sur l'ouvrage un point de résistance suffisante pour recevoir les efforts horizontaux transmis par les amarrages.

Les **amarrages** sont des éléments reliant l'échafaudage à l'ancrage.

La fonction des **amarrages** est la transmission des efforts horizontaux exercés par le vent sur la structure et sa couverture éventuelle aux ancrages.



14.3.4 VERIFICATION DES ANCRAGES

Après montage, un examen quotidien des ancrages doit être réalisé par l'entreprise utilisatrice.

Pour les vérins vérifier la présence des cales bois et le bon serrage.

Pour les chevilles nylon vérifier que la partie nylon ne dépasse pas du nu de la façade.

Pour les chevilles acier vérifier que la rondelle est en appui et le bon serrage de l'écrou.

14.3.5 ANCRAGE ET ISOLATION

Dans le cas des chantiers avec pose d'une isolation de façade de 6 à 10 cm d'épaisseur, l'ancrage présente deux difficultés :

- 1) il est déporté, les pitons sont soumis à une flexion liée aux efforts parallèles à la façade, les modèles standard ne peuvent pas convenir. Un anneau résistant à la flexion doit être utilisé,
- 2) le principe même de l'ancrage est refusé.

Il a été montré tout au long de ce chapitre la nécessité des ancrages et de plus le CSTB a publié un avis technique à ce sujet dans le DTU relatif aux travaux d'isolation où cette éventualité est exposée.

■ Ancrages permanents

La France dispose de textes réglementaires régionaux peu ou pas appliqués aux échafaudages fixes. Les applications aux bâtiments neufs dans le cadre du DIUO sont exceptionnelles.

DT 1

BACCALAUREAT PROFESSIONNEL TECHNICIEN D'ETUDES DU BATIMENT Option A ETUDES et ECONOMIE	CONSTRUCTION DE 24 LOGEMENTS COLLECTIFS	
	EPREUVE E3 : PRODUCTION ET COMMUNICATION SOUS-EPREUVE E 32 : FINALISATION D'UN DOSSIER	DOSSIER TECHNIQUE
Session 2011	DUREE : 4 H 00	COEFFICIENT : 2

La France manque d'expérience en la matière et une recherche de la pratique dans les autres pays européens est à prévoir.

L'intérêt d'une étude sur ce sujet est majeur pour des raisons évidentes de sécurité mais` aussi économiques, la mise en place des ancrages et des amarrages demande un temps important (1/4 à 1/3 du temps de montage).

L'intérêt le plus attendu est l'extension des ancrages permanents aux façades bardées ou vitrées ou recouvertes de pierres.

La principale difficulté rencontrée est le manque de motivation des maîtres d'ouvrage et des maîtres-d'œuvre.

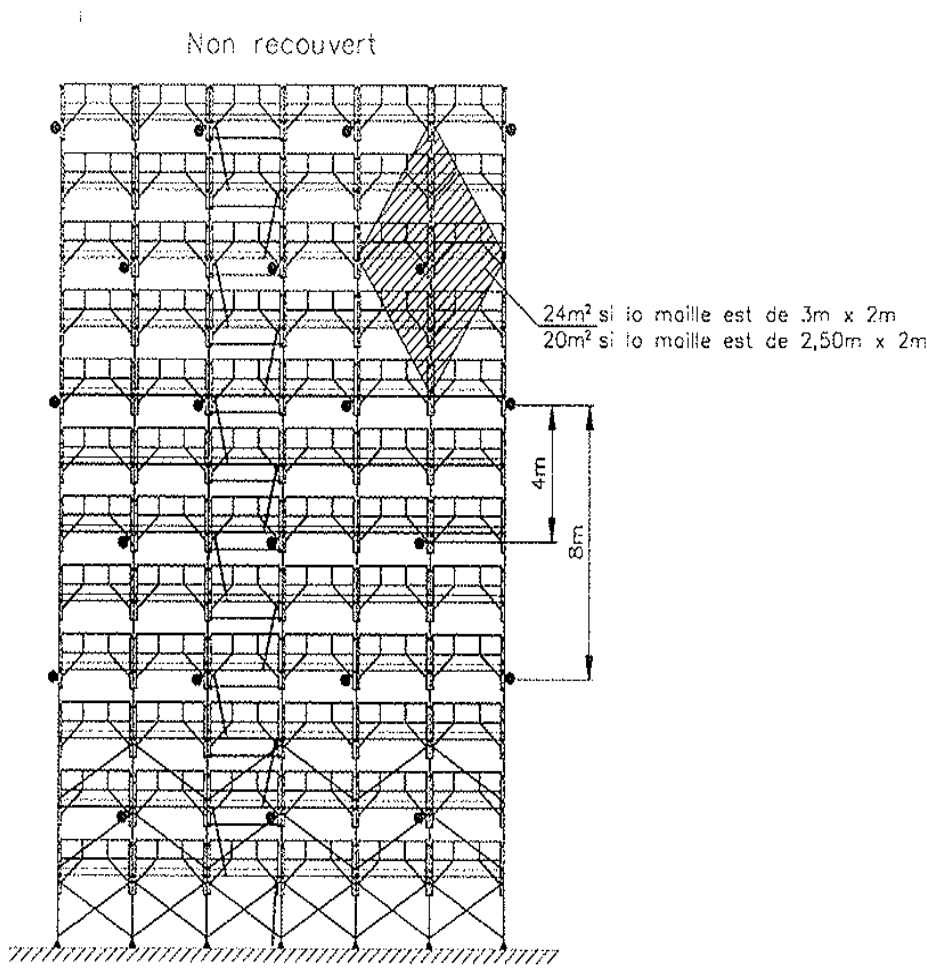
L'étude préalable d'ancrages permanents doit prendre en compte de nombreux paramètres :

- prévoir une utilisation pour des échafaudages de dimensions de travées différentes ;
- ne pas nuire à l'esthétique de l'ouvrage, rechercher le nombre le plus faible possible et tous les moyens de dissimulation ;
- nature du matériau d'accueil, stabilité locale et globale ;
- les efforts : intensité et direction, (pour mémoire usage pour un EPI, 1000 daN mini) ;
- durée de vie des inserts et en particulier de la résine ce qui implique un marquage de la date de pose ;
- prise en compte de l'amplitude thermique, température mini et maxi ;
- test de résistance avant réutilisation ;
- information des utilisateurs futurs : la plus simple et la plus durable dans le temps.

Position des lignes d'ancrages : premier niveau ≤ à 4,00 m et le dernier niveau sous chéneau ≤ à 1,00 m

14.3.6 ANCRAGES PAR SCELLEMENT

Bien que rarement utilisé, si les circonstances l'exigent, ce type d'ancrage doit être réalisé en respectant les prescriptions du décret du 8 janvier 1965 (articles 118 et 124) et est d'usage limité à des échafaudages de petite importance et non recouverts.



A l'extrémité de chaque façade, il faut respecter une distance au moins de 50 mm.

BACCALAUREAT PROFESSIONNEL TECHNICIEN D'ETUDES DU BATIMENT Option A ETUDES et ECONOMIE	CONSTRUCTION DE 24 LOGEMENTS COLLECTIFS	
	EPREUVE E3 : PRODUCTION ET COMMUNICATION SOUS-EPREUVE E 32 : FINALISATION D'UN DOSSIER	DOSSIER TECHNIQUE
Session 2011	DUREE : 4 H 00	COEFFICIENT : 2